

Et comment serions-nous chrétiens, ayant l'esprit de Jésus-Christ et sur toutes choses les pensées de Jésus-Christ, si en fait Jésus-Christ est pour nous un étranger, si, arrivés à l'âge d'homme, nous ne l'avons jamais rencontré dans nos études, dans nos prières, dans nos réflexions, dans ces conversations intimes de l'âme où il se révèle à ceux qui le cherchent ?

Et si nous connaissons si imparfaitement Jésus-Christ, comment pourrions-nous l'aimer, comme il doit être aimé de tout chrétien ?

Il y a cinquante ans, dans une conférence fameuse, un grand orateur, amant passionné de Jésus-Christ, prouvait la divinité de son Maître par cet amour qui lui survit dans le cœur des hommes, dans le cœur des saints. Il y a cependant un mystère plus inexplicable que celui de l'amour des saints pour Jésus-Christ jusqu'à l'extase, jusqu'à la folie et au martyre volontaire ; c'est celui de l'indifférence d'un grand nombre de chrétiens,

Qui vivent de sa mort et qui mourraient sans lui,

et n'ont aucun amour pour lui. — Qui donc est aimé comme Jésus-Christ ? demandait Lacordaire. Hélas ! mes frères, si nous mettions la main sur notre cœur et sur celui d'un grand nombre de chrétiens, ne pourrions-nous pas demander avec tristesse : Qui donc n'est pas aimé plus que Jésus-Christ ?

Mystère d'indifférence et d'insensibilité ! oui, sans doute, mais qui s'explique par l'inintelligence et l'irréflexion. Car pourquoi n'aimons-nous pas Jésus-Christ ? Nous l'aimons implicitement, mais explicitement nous ne l'aimons pas, comme tous les êtres qui nous sont chers, desquels nous vivons et qui vivent de nous. Pourquoi n'aimons-nous pas Jésus-Christ humainement ? Pourquoi son souvenir et son nom ne font-ils presque jamais tressaillir notre cœur ? Pourquoi ne nous est-il jamais présent et n'avons-nous rien à lui dire ? Parce que nous ne le connaissons pas ; parce que nous n'avons jamais fait avec lui connaissance intime et personnelle ; parce que nous n'avons l'intelligence ni de sa vie ni de sa mort, ni de sa survivance sacramentelle dans l'Eucharistie, ni de sa vie mystique dans l'Eglise et dans les âmes. De là vient que chrétiens par le baptême et de profession, chrétiens de